

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2005-2006

---

16 NOVEMBRE 2005

---

**Proposition de résolution relative au cycle de Doha à la veille de la conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (Hongkong, 13-18 décembre 2005)**

(Déposée par Mme Marie-Hélène Crombé-Berton et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Instituée par l'accord de Marrakech à l'issue des huit années de négociations internationales du cycle d'Uruguay, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a succédé au GATT le 1<sup>er</sup> janvier 1995. Son mode de fonctionnement prévoit que les parties contractantes négocient en continu selon des programmes d'activités déterminés lors de conférences ministérielles convoquées tous les deux ans. L'OMC constitue donc un forum permanent de négociations, permettant l'adaptation des règles commerciales internationales à l'évolution du commerce mondial, à ses défis et aux opportunités nouvelles offertes aux entreprises et aux citoyens.

Deux années après l'échec de la Conférence de Seattle (du 30 novembre au 3 décembre 1999), la Conférence de Doha a été organisée au Qatar du 9 au 13 novembre 2001, dans un contexte international profondément ébranlé par les événements tragiques du 11 septembre 2001. La Conférence a débouché sur un accord pour l'ouverture d'un cycle large de négociations, orienté clairement sur les questions de développement, ce que confirme la déclaration finale dès son introduction: «La majorité des membres de l'OMC sont des pays en développement. Nous visons à mettre leurs besoins et leurs intérêts au centre du programme de travail adopté dans la présente déclaration. [...] Nous sommes déterminés à remédier à la marginalisation des pays les moins avancés dans le commerce international et à améliorer leur participation effective au système commercial multilatéral.»

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2005-2006

---

16 NOVEMBER 2005

---

**Voorstel van resolutie betreffende de Doha-ronde aan de vooravond van de ministerconferentie van de Wereldhandelsorganisatie (Hongkong, 13-18 december 2005)**

(Ingediend door mevrouw Marie-Hélène Crombé-Berton c.s.)

---

## TOELICHTING

---

De Wereldhandelsorganisatie (WHO), die na acht jaar internationale onderhandelingen in de Uruguay-ronde is ingesteld door het akkoord van Marrakech, is sinds 1 januari 1995 de opvolger van de GATT. Er is overeengekomen dat de verdragssluitende partijen doorlopend onderhandelen op grond van activiteitenprogramma's die om de twee jaar tijdens ministerconferenties vastgelegd worden. De WHO is dus een permanent onderhandelingsforum, waar de internationale handelsregels aangepast kunnen worden aan de evolutie en de uitdagingen van de wereldhandel, en aan de nieuwe mogelijkheden voor bedrijven en burgers.

Twee jaar na de mislukte Conferentie van Seattle (30 november-3 december 1999), vond de Conferentie van Doha (Qatar) plaats van 9 tot 13 november 2001, in de context van een door de tragische gebeurtenissen van 11 september 2001 diep geschokte internationale gemeenschap. De Conferentie is uitgemond op een akkoord voor het openen van een brede onderhandelingsronde waarin ontwikkelingskwesties centraal zullen staan, zoals reeds blijkt uit de inleiding van de slotverklaring: «*La majorité des membres de l'OMC sont des pays en développement. Nous visons à mettre leurs besoins et leurs intérêts au centre du programme de travail adopté dans la présente déclaration. [...] Nous sommes déterminés à remédier à la marginalisation des pays les moins avancés dans le commerce international et à améliorer leur participation effective au système commercial multilatéral.*»

Vingt et un sujets ont été inscrits à son agenda, parmi lesquels sept domaines de négociation devant aboutir à des résultats concrets :

1. l'agriculture,
2. les services,
3. l'accès aux marchés des produits industriels,
4. l'environnement,
5. les règles commerciales (antidumping, antisubventions, coordination entre les accords régionaux et les textes multilatéraux),
6. l'organe de règlement des différends,
7. le régime de protection des appellations d'origine pour les vins et spiritueux.

Les enjeux du cycle actuel ne sont pas comparables avec ceux des exercices classiques et limités des négociations du GATT, qui visaient à réduire les droits de douane sur les produits industriels. Les discussions concernent des enjeux de marché, incluant les produits industriels, mais aussi les produits agricoles, les services et la libéralisation des biens environnementaux. Elles traitent aussi de problèmes spécifiques pour le développement avec la négociation sur l'accès au médicament, les questions de « mise en œuvre » des accords de Marrakech, notamment les accords relatifs à l'*antidumping*, aux subventions et à la propriété intellectuelle, ainsi que l'extension de la protection des indications géographiques à des produits autres que les vins et les spiritueux, le lien entre l'accord sur la protection de la propriété intellectuelle et la Convention sur la biodiversité, et enfin, les travaux sur le traitement spécial et différencié en faveur des pays en développement. Le programme de travail adopté à Doha prévoit également la renégociation, en vue de les améliorer, de certaines règles des accords sur l'*antidumping* et sur les subventions, des règles encadrant les accords régionaux de libre-échange et du Mémoire sur la procédure de règlement des différends, ainsi que la négociation d'un système multilatéral de notification et d'enregistrement des indications géographiques.

Enfin, la Conférence de Doha a ouvert un nouveau champ de négociation sur le commerce et l'environnement, qui porte sur les liens entre les règles de l'OMC et les accords multilatéraux sur l'environnement, et a prévu une prénégociation, en vue d'une décision de lancement des négociations au sommet de Cancún, sur les nouveaux sujets (dits « de Singapour ») : le commerce et l'investissement, le commerce et la politique de concurrence, la transparence des marchés publics et la facilitation des échanges.

Op de agenda staan eenentwintig onderwerpen vermeld, waarvan zeven onderhandelings-thema's moeten uitmonden in concrete resultaten :

1. de landbouw;
2. de diensten;
3. de toegang tot de markten van industrieproducten;
4. het milieu;
5. de handelsregels (tegen dumping, tegen subsidies, coördinatie tussen de regionale overeenkomsten en de multilaterale teksten);
6. de instantie voor het regelen van geschillen;
7. het stelsel ter bescherming van de herkomstbenamingen van wijn en sterke drank.

Wat in de huidige ronde op het spel staat, is niet te vergelijken met de klassieke en beperkte onderwerpen van de GATT-onderhandelingen, die betrekking hadden op een vermindering van de douaneheffingen op industrieproducten. De besprekingen handelen nu over de markt als geheel, met inbegrip van industrieproducten, maar ook van landbouwproducten, diensten en de liberalisering van milieugoederen. Ook komen specifieke ontwikkelingsproblemen aan bod, zoals de toegang tot geneesmiddelen, de tenuitvoerlegging van de akkoorden van Marrakech, zoals de akkoorden inzake « antidumping », subsidies en intellectueel eigendom, alsook de uitbreiding van de bescherming van herkomstbenamingen tot andere producten dan wijn en sterke drank, de band tussen de overeenkomst ter bescherming van het intellectueel eigendom en de Conventie over de biodiversiteit, en ten slotte de werkzaamheden over een bijzondere en gedifferentieerde aanpak ten gunste van ontwikkelingslanden. Het werkprogramma dat in Doha is aangenomen, voorziet ook in nieuwe onderhandelingen om sommige regels te verbeteren inzake « antidumping » en subsidies, inzake regionale vrijhandel en de geschillenprocedure, en een onderhandeling over een multilateraal stelsel voor het vermelden en registreren van geografische benamingen.

Ten slotte heeft de Conferentie van Doha een nieuw onderhandelings-thema aangesneden over handel en milieu, waarin de banden tussen de WHO-regels en de multilaterale milieuovereenkomsten aan bod moeten komen. Ook zal er een voorafgaande onderhandeling plaatsvinden met het oog op een beslissing tot het opstarten van de onderhandelingen tijdens de top van Cancún over de nieuwe onderwerpen (de zogenaamde « Singapore »-onderwerpen) : handel en investeringen, handel en concurrentiebeleid, transparantie van de openbare aanbestedingen en het vergemakkelijken van uitwisselingen.

Les adaptations particulières à prévoir en faveur des pays en développement pour accompagner leur participation au système commercial multilatéral doivent faire l'objet de discussions tout au long de la période, notamment à travers les différentes négociations thématiques. Le dossier particulier de l'accès des pays les moins avancés aux médicaments de base a constitué un point très sensible de cette négociation et l'engagement souscrit d'organiser un régime spécifique à leur intention a conditionné le ralliement de nombreux partenaires à la déclaration finale.

La Conférence a pris le parti d'une négociation globale, qui suppose que l'ensemble des points en discussion fasse l'objet d'un compromis et exclut des arrangements sectoriels.

La cinquième Conférence ministérielle de l'OMC, réunie à Cancún du 10 au 14 septembre 2003, a fait le bilan à mi-parcours du cycle de Doha pour préciser les objectifs ou modalités de certaines de ces négociations et en ouvrir de nouvelles. Elle s'est soldée par un échec : la crise de confiance entre les membres de l'OMC était trop forte et s'est cristallisée sur le dossier agricole. L'échéance initialement fixée pour l'achèvement des négociations, le 1<sup>er</sup> janvier 2005, est désormais reportée.

À Cancún, les négociateurs devaient s'atteler à une tâche immense, qui s'est révélée irréalisable : donner une nouvelle impulsion politique à des négociations complexes, multiples, difficiles, car portant sur des sujets sensibles, voire parfois des enjeux de société, et dont les échéances intermédiaires n'ont pas été respectées.

En outre, les pays en développement ont dénoncé le contenu des négociations ouvertes, au motif qu'il n'avait, d'après eux, de développement que le nom, et qu'il ne reflétait que les intérêts sectoriels des pays développés. Depuis la conclusion des accords du cycle d'Uruguay, les pays en développement éprouvent la plus grande réticence à se lancer activement dans un nouvel exercice multilatéral, car ils estiment que les promesses du précédent cycle concernant leur croissance et leur insertion dans le commerce international n'ont pas été tenues et ils ne peuvent croire à celles du « Programme de Doha ».

Ce sommet a fait apparaître quatre grands acteurs : deux acteurs du Sud, le G20+ et le G90, et deux acteurs du Nord, l'Union européenne et les États-Unis.

Le G21, rebaptisé G20+ après quelques défections et ralliements, est né au lendemain du rapprochement intervenu durant l'été 2003 entre les États-Unis et la Commission européenne sur les objectifs des négociations agricoles. Cette initiative conjointe sur l'agriculture a été présentée le 13 août 2003 à Genève, puis ses grandes lignes ont été reprises dans les projets de déclaration ministérielle élaborés avant et pendant

De bijzondere aanpassingen ten gunste van de ontwikkelingslanden om hun deelname aan de multilaterale handel te begeleiden, moeten tijdens de hele periode, bijvoorbeeld ter gelegenheid van de verschillende thematische onderhandelingen, een onderdeel van de besprekingen vormen. Een zeer gevoelig punt in deze onderhandelingen was de kwestie van de toegang van de minst ontwikkelde landen tot basisgeneesmiddelen. De verbintenis om voor hen een bijzondere regeling te treffen was voor vele partners een voorwaarde om de slotverklaring goed te keuren.

De Conferentie heeft gekozen voor een algemene onderhandeling, wat betekent dat voor alle besproken punten een compromis gevonden moet worden en sectoriële regelingen uitgesloten zijn.

De vijfde WHO-Ministerconferentie, die in Cancún van 10 tot 14 september 2003 plaatsvond, heeft een tussentijdse balans opgemaakt van de Doha-ronde om de doelstellingen of werkingsregels van sommige van deze onderhandelingen nader te bepalen en er nieuwe te openen. Het werd een mislukking : het wantrouwen tussen WHO-leden was te groot en kristalliseerde zich rond het landbouwdossier. De aanvankelijke einddatum van de onderhandelingen, 1 januari 2005, is nu verschoven.

In Cancún wachtte de onderhandelaars een aarts-moeilijke opdracht, die onmogelijk is gebleken : een nieuwe politieke impuls geven aan onderhandelingen die ingewikkeld, veelvoudig en moeilijk zijn omdat zij betrekking hebben op gevoelige onderwerpen of zelfs maatschappelijke vraagstukken, en waarvan de tussentijdse deadlines niet nageleefd werden.

Bovendien hebben de ontwikkelingslanden de inhoud van de open onderhandelingen aangeklaagd omdat volgens hen de ontwikkeling een lege doos is en alleen de sectoriële belangen van de ontwikkelde landen dient. Sinds de akkoorden van de Uruguay-ronde zijn de ontwikkelingslanden meer dan terughoudend om zich actief in te zetten voor een nieuwe multilaterale ronde, omdat zij menen dat de beloften van de vorige ronde betreffende hun groei en hun integratie in de internationale handel niet waargemaakt zijn. Bijgevolg geloven zij ook die van het « Programma van Doha » niet.

Tijdens deze top zijn vier grote deelnemers op de voorgrond getreden : twee uit het Zuiden, de G20+ en de G90, en twee uit het Noorden, de Europese Unie en de Verenigde Staten.

De G21, omgedoopt tot G20+ na enkele afvalligheden en aansluitingen, is ontstaan na de toenadering tussen de Verenigde Staten en de Europese Unie over de doelstellingen van de landbouwonderhandelingen in de zomer van 2003. Dit gezamenlijk landbouwinitiatief werd op 13 augustus 2003 in Genève voorgesteld, en de grote lijnen ervan zijn vervolgens opgenomen in de ontwerpen van ministeriële verkla-

Cancún. S'il était critiquable sur certains aspects essentiels, cet accord n'en constituait pas moins une réelle avancée pour les négociations agricoles, qui faisaient du surplace depuis le début du cycle. Cet accord va pousser les pays du futur G21 à nouer une alliance pour demander la suppression de toutes les subventions à l'exportation des produits agricoles.

Le G90 ne veut pas souscrire à de nouvelles obligations, car celles en vigueur n'ont pas servi de levier à son développement. Ce groupe est constitué de pays attachés au maintien de leurs préférences commerciales, marquant ainsi une profonde défiance contre le libre-échange qui ne peut, selon eux, que tourner à leur désavantage : pour ces pays, il ne peut y avoir de réelle égalité entre des acteurs inégaux.

L'Union européenne est le seul grand acteur de la négociation défendant activement le principe d'un cycle large. Le cycle ne peut se limiter à négocier une libéralisation des échanges et des investissements : il doit aussi définir de nouvelles règles multilatérales, clarifier les règles existantes, ainsi que l'articulation de ces dernières avec celles d'autres instances internationales, comme l'OIT ou celles des accords multilatéraux sur l'environnement.

Avant Doha, l'Union européenne avait adopté en faveur de ces pays, le 5 mars 2001, l'initiative « Tout sauf les armes » (TSA) : accordant un accès à droit zéro et sans quotas sur le marché communautaire à tous les produits (sauf les armes) en provenance des 49 pays les moins avancés, avec une période transitoire pour les bananes (2006), le sucre et le riz (2009); cette initiative a donné l'exemple à Doha : en effet, les autres membres de l'OMC se sont engagés, à cette occasion, en faveur de « l'objectif d'un accès en franchise de droits et sans contingent pour les produits originaires des PMA ».

En ce qui concerne la question de l'accès aux médicaments, l'Union européenne a adopté, le 26 mai 2003, un règlement permettant aux entreprises pharmaceutiques d'exporter leurs médicaments contre le SIDA, la tuberculose et la malaria avec une décote de 75 % par rapport au prix moyen pratiqué dans l'OCDE vers les 49 PMA et les 23 pays à faibles revenus identifiés par le Comité d'aide au développement de l'OCDE.

Dans le domaine agricole, l'Europe a fait preuve de bonne volonté en transmettant une proposition de négociation ambitieuse sur les trois volets du mandat de Doha :

— l'accès au marché : réduction globale de 36 % en moyenne des droits de douane et diminution minimale de 15 % par ligne tarifaire;

ringen voor en tijdens Cancún. Hoewel het akkoord op sommige punten aanvechtbaar is, betekende het niettemin een doorbraak voor de landbouwonderhandelingen, die sinds het begin van de ronde niet opschoten. Dat akkoord zal de landen van de toekomstige G21 aanzetten om zich te verenigen en de afschaffing van alle subsidies voor de export van landbouwproducten te eisen.

De G90 wil geen nieuwe verplichtingen aanvaarden, omdat de huidige geen hefboom voor hun ontwikkeling zijn gebleken. Deze groep bestaat uit landen die vasthouden aan hun handelsvoorrechten en dan ook zeer wantrouwig staan tegenover de vrije handel die volgens hen alleen in hun nadeel kan uitvallen : voor deze landen kan er geen ware gelijkheid zijn tussen ongelijke actoren.

De Europese Unie is de enige grote deelnemer aan de onderhandelingen die actief het principe van een ruime ronde verdedigt. De ronde kan zich niet beperken tot onderhandelingen over een liberalisering van het handelsverkeer en van de investeringen : zij moet ook nieuwe multilaterale regels bepalen, de bestaande regels verduidelijken en harmoniseren met die van andere internationale instanties zoals de IAO en de multilaterale milieu-overeenkomsten.

Vóór Doha had de Europese Unie op 5 maart 2001 ten gunste van deze landen het « Alles-behalve wapens »-initiatief goedgekeurd, dat een toegang zonder rechten of quota tot de gemeenschappelijke markt toekent voor alle producten (behalve wapens) die afkomstig zijn uit de 49 minst ontwikkelde landen, met een overgangperiode voor bananen (2006), suiker en rijst (2009). Dat initiatief heeft Doha tot voorbeeld gestrekt : de andere WHO-landen hebben zich bij die gelegenheid verbonden tot « l'objectif d'un accès en franchise de droits et sans contingent pour les produits originaires des PMA ».

Wat de toegang tot geneesmiddelen betreft, heeft de Europese Unie op 26 mei 2003 een reglement aangenomen dat farmaceutische bedrijven toestaat hun geneesmiddelen tegen aids, tuberculose en malaria uit te voeren met een belastingvrijstelling van 75 % ten opzichte van de gemiddelde prijs binnen de OESO naar de 49 minst ontwikkelde landen en de 23 landen met lage inkomens die het Comité voor ontwikkelingshulp van de OESO als dusdanig heeft aange merkt.

Op het vlak van de landbouw heeft Europa blijk gegeven van goede wil door de bekendmaking van een ambitieus onderhandelingsvoorstel over de drie pijlers van het Doha-mandaat :

— toegang tot de markt : algemene verlaging van de douanetarieven met gemiddeld 36 % en vermindering van minimum 15 % per tarieflijn;

— les subventions aux exportations : diminution de 45 % en moyenne, sous réserve que toutes les formes de subventions à l'exportation, en particulier américaines, soient traitées de manière identique, et retrait progressif des restitutions dans certains secteurs sous la même condition de réciprocité;

— le soutien interne : abaissement de 55 % en 6 ans des subventions des aides de la « boîte orange (1) » reprenant pour l'UE le lait et le sucre (où les effets de distorsion des aides sur les échanges sont les plus importants).

Enfin, les États-Unis ont revendiqué une position en pointe dans le cycle, avec trois priorités : l'agriculture, les tarifs industriels et les services.

Les oppositions entre ces quatre grands acteurs portent sur l'agriculture et les sujets de Singapour.

Doha a été baptisé « cycle du développement », mais il serait plus exact de le qualifier de cycle du développement et de l'agriculture, tant celle-ci est devenue l'enjeu central des aspirations différentes des pays du Sud, et au-delà, de l'ensemble des grands acteurs de la négociation. L'agriculture est en effet le domaine de négociation où l'opposition Nord-Sud paraît la plus forte, et où les tensions entre libéralisme, protectionnisme et volonté de régulation sont les plus vives.

Quatre visions de l'agriculture, représentant chacune des problématiques distinctes, s'affrontent à l'OMC.

A. La vision européenne refuse de soumettre entièrement l'agriculture à la loi des avantages comparatifs, car elle considère que ce secteur n'est pas un secteur économique comme un autre. Elle est, pour les Européens, un instrument de souveraineté et un facteur essentiel de cohésion sociale et territoriale. L'UE, à travers la nouvelle politique agricole, a exalté la multifonctionnalité de l'agriculture en consacrant une nouvelle logique orientée plus vers la qualité que vers la quantité tout en envisageant un meilleur moyen de garantir les ressources agricoles, la sûreté et la

(1) Dans les négociations à l'OMC, les subventions sont classées en catégories désignées par une couleur :

— boîte verte : aides autorisées sans limite, pour la recherche, la formation, le conseil, la protection de l'environnement, la connaissance et la promotion des marchés, l'aide alimentaire, les calamités, les cessations d'activités et le gel des terres pluriannuels, et les aides directes découplées « non liées à la production ni au marché ».

— boîte bleue : aides tolérées au cheptel ou à l'hectare, payées sur un rendement fixe non liées au prix

— boîte orange : aides à éviter et à réduire, en cas de soutien directement lié au volume ou au prix, entraînant des distorsions dans les échanges.

— exportsubsidies : vermindering met gemiddeld 45 %, op voorwaarde dat alle vormen van exportsubsidies, vooral de Amerikaanse, op dezelfde manier behandeld worden, en geleidelijke terugtrekking van de vergoedingen in sommige sectoren onder dezelfde reciprociteitsvoorwaarde;

— interne steun : vermindering met 55 % in 6 jaar tijd van de subsidies uit de « oranje doos » (1), die voor de EU betrekking hebben op melk en suiker (waar de hulp de belangrijkste vervalsingen in het handelsverkeer veroorzaakt).

Ten slotte hebben de Verenigde Staten een speerpuntpositie ingenomen in de ronde, met drie prioriteiten : landbouw, industriële tarieven en diensten.

De tegenstellingen tussen deze vier grote deelnemers betreffen de landbouw en de onderwerpen van Singapore.

Doha wordt de « ontwikkelingsronde » genoemd, maar « ontwikkelings- en landbouwronde » zou een meer passende term zijn, als men ziet hoe de landbouw centraal staat in de verzoeken van de landen van het Zuiden en van alle grote deelnemers aan de onderhandeling. Landbouw is het onderhandelings-thema waar de Noord-Zuid tegenstelling het meest tot uiting komt, en waar de spanningen tussen liberalisme, protectionisme en regulering het grootst zijn.

Vier visies op landbouw, die elk een verschillende problematiek vertegenwoordigen, komen in de WHO met elkaar in botsing.

A. De Europese visie weigert om de landbouw volledig ondergeschikt te maken aan de wet van de comparatieve voordelen, omdat zij oordeelt dat deze sector geen economische sector als een ander is. Voor de Europeanen is landbouw een instrument van soevereiniteit en een essentiële factor van maatschappelijke en territoriale samenhang. Met het nieuwe landbouwbeleid heeft de EU de multifunctionaliteit van de landbouw benadrukt en een nieuwe visie in de praktijk gebracht die meer de kwaliteit dan de kwantiteit vooropstelt, en betere waarborgen voor de

(1) In de WTO-onderhandelingen worden de subsidies onderverdeeld in categorieën met een bepaalde kleur :

— groene doos : hulp die zonder beperkingen is toegestaan, voor onderzoek, opleiding, advies, milieubescherming, kennis en promotie van de markten, voedselhulp, rampen, stopzetting van activiteiten en meerjaarlijkse blokkering van grond, en de rechtstreekse ongekoppelde hulp die « niet gebonden is aan de productie of de markt ».

— blauwe doos : toegestane hulp per veestapel of per hectare, betaald op een vast, niet prijsgebonden rendement.

— oranje doos : hulp die vermeden en verminderd moet worden, in geval van rechtstreeks aan het volume of de prijs gebonden steun die vervalsingen in het handelsverkeer veroorzaakt.

qualité des denrées alimentaires et une production respectueuse de l'environnement.

B. À l'opposé de l'Europe, se trouvent les pays du groupe de Cairns (1) et du G20+, qui bénéficient d'avantages naturels considérables, les rendant très compétitifs sur les marchés mondiaux. Ils réservent toute leur foudre contre la PAC, mettent en avant leur faible volume d'aides aux producteurs, même si les agriculteurs de ces pays sont soutenus par des moyens qui ne sont pas toujours facilement quantifiables ou ne relèvent pas d'aides agricoles proprement dites.

C. À mi-chemin se situent les États-Unis, un négociateur traditionnellement allié au Groupe de Cairns, mais pratiquant, comme l'Union européenne, une politique agricole forte. Ils plaident surtout pour une abolition totale des subventions aux exportations.

D. Reste le groupe des pays en développement, où l'agriculture reste le premier secteur d'activité, employant 65 % des actifs et produisant 25 % de la richesse nationale. Ce groupe tient un discours très complexe sur les négociations agricoles : il se range aux côtés des pays exportateurs pour demander l'abolition des subventions et obtenir ainsi des conditions de concurrence plus égales, sans distinguer les aides faussant les échanges des autres, tout en demandant le maintien de conditions d'approvisionnement favorables, ainsi que celui des préférences commerciales accordées par les pays développés.

La Déclaration ministérielle de Doha a entériné le principe de négociations dans quatre nouveaux domaines : l'investissement, la concurrence, la facilitation des échanges et la transparence dans les marchés publics. Les ministres, dans ce texte, « reconnaissent les arguments en faveur d'un cadre multilatéral dans chacun de ces dossiers ». La négociation de ces sujets est nécessaire, car elle dotera l'OMC de nouveaux instruments pour bien maîtriser la mondialisation. En outre, ces domaines conditionnent l'accès effectif des entreprises aux marchés des pays tiers.

1. Deux arguments plaident en faveur de la négociation d'un accord multilatéral sur l'investissement. D'une part, l'investissement et le commerce sont indissociables : l'investissement direct étranger est l'un des principaux vecteurs des échanges, étant à l'origine d'au moins un tiers des flux du commerce mondial. Aussi, un cadre commun ne peut que multiplier les opportunités d'investissement et assurer une meilleure

(1) Créé en 1986, il comprend l'Argentine, l'Australie, la Bolivie, le Brésil, le Canada, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, le Guatemala, l'Indonésie, la Malaisie, la Nouvelle Zélande, le Paraguay, les Philippines, l'Afrique du Sud, la Thaïlande et l'Uruguay.

landbouwkrijdommen, de veiligheid en de kwaliteit van het voedsel, en een milieuvriendelijke productie.

B. De tegenpool van Europa zijn de landen van de Cairns-groep (1) en van de G20+, die over aanzienlijke natuurlijke rijkdommen beschikken, waardoor zij zeer competitief zijn op de wereldmarkten. Zij zijn hevig gekant tegen het Gemeenschappelijk Landbouwbeleid en wijzen op hun geringe hulp aan de producenten, hoewel de landbouwers in deze landen gesteund worden met middelen die soms moeilijk kwantificeerbaar zijn of strikt genomen geen landbouwsubsidies zijn.

C. Tussen deze twee uitersten bevinden zich de Verenigde Staten, een traditionele bondgenoot van de Cairns-groep in de onderhandelingen, die echter net als de Europese Unie een doortastend landbouwbeleid voert. Zij pleiten in de eerste plaats voor een volledige afschaffing van de exportsubsidies.

D. De vierde groep zijn de ontwikkelingslanden, waar landbouw de voornaamste sector blijft, waarin 65 % van de actieve bevolking werkt en die 25 % van de nationale rijkdom voortbrengt. Deze landen nemen een zeer complex standpunt in met betrekking tot de landbouwonderhandelingen : zij staan aan de zijde van de exportlanden om de afschaffing van de subsidies en dus meer gelijkheid in de mededingingsvoorwaarden te vragen, zonder een onderscheid te maken tussen de hulp die het handelsverkeer vervalst en de andere, maar vragen ook het behoud van gunstige bevoorradingsvoorwaarden en van de voorkeurbehandeling door de ontwikkelde landen.

De ministeriële verklaring van Doha bekrachtigt het principe van onderhandelingen in vier nieuwe domeinen : investeringen, mededinging, bevordering van het handelsverkeer en transparantie van de openbare aanbestedingen. In deze verklaring erkennen de ministers « *les arguments en faveur d'un cadre multilatéral dans chacun de ces dossiers* ». Onderhandelingen hierover zijn nodig omdat de WHO hiermee over nieuwe instrumenten zal beschikken om de globalisering goed te beheersen. Bovendien zijn deze domeinen cruciaal voor de effectieve toegang van bedrijven tot de markten van derde landen.

1. Twee argumenten pleiten voor het onderhandelen van een multilaterale investeringsovereenkomst. Ten eerste zijn investeringen en handel onlosmakelijk met elkaar verbonden : rechtstreekse buitenlandse investeringen liggen wereldwijd aan de basis van minstens een derde van het handelsverkeer. Een gemeenschappelijk kader moet dan ook de investeringsmogelijkheden verruimen en zorgen voor een

(1) Deze groep, die opgericht is in 1986, bestaat uit Argentinië, Australië, Bolivia, Brazilië, Canada, Chili, Colombia, Costa Rica, Guatemala, Indonesië, Maleisië, Nieuw-Zeeland, Paraguay, de Filipijnen, Zuid-Afrika, Thailand en Uruguay.

allocation et utilisation des ressources à l'échelle mondiale. D'autre part, celui-ci permettra de créer plus de cohérence et de transparence pour les entreprises qui, à l'heure actuelle, doivent affronter une multitude d'accords bilatéraux sur le sujet, très différents les uns des autres dans leur portée et leur nature juridique.

Les objectifs retenus à Doha pour les négociations sur l'investissement portent ainsi sur la portée et la définition d'un accord, la transparence, la non-discrimination, les modalités pour les engagements sur l'accès et le règlement des différends. Par ailleurs, un accord dans ce domaine devrait garantir le principe du traitement national, de la non-discrimination, de la transparence des règles et la protection des investissements, c'est-à-dire l'interdiction de réaliser des expropriations sans compensation et liberté de transfert de paiements.

2. Aucun cadre multilatéral n'a été encore adopté pour appliquer le droit de la concurrence aux pratiques anticoncurrentielles des entreprises, qui peuvent avoir des répercussions importantes sur l'accès au marché. De plus, il n'existe d'accords de coopération bilatéraux en matière de concurrence qu'entre pays industrialisés, comme c'est le cas entre les États-Unis et l'Union européenne. Les priorités de la négociation retenues par le mandat de Doha portent sur les principes fondamentaux tels que la transparence, la non-discrimination et l'équité, ainsi que les ententes injustifiables, la coopération volontaire et le renforcement des institutions et des capacités.

3. Pour faciliter les échanges, le mandat de Doha prévoit d'accroître la transparence de la réglementation en élargissant le champ des réglementations devant être publiées et rendues accessibles, en établissant des points d'information et en exigeant d'introduire la possibilité de faire appel des décisions; de simplifier les procédures d'importation, d'exportation et de dédouanement en élaborant des engagements clairs en ce qui concerne les taxes et les redevances qui peuvent être demandées, la documentation et les formalités écrites et les procédures d'importation et d'exportation; d'assurer une réelle mise en œuvre de la liberté de transit en réduisant les possibilités de discrimination, en adaptant les exigences aux frontières à ce qui est réellement nécessaire à la procédure de transit et en encourageant la création de systèmes de transit régionaux dans les régions défavorisées du monde.

4. Pour renforcer la transparence dans les marchés publics, il faudrait prévoir que toutes les informations concernant les règles, les pratiques et les politiques de marchés publics soient rendues accessibles aux parties intéressées, et aboutir à l'élaboration d'un accord multilatéral, s'appliquant à tous les membres de l'OMC, reposant sur des principes généraux afin de tenir compte de la diversité des situations.

betere toekenning en spreiding van de rijkdommen op wereldschaal. Ten tweede kan een dergelijk kader meer samenhang en transparantie bieden aan de bedrijven die vandaag worstelen met een hele reeks bilaterale overeenkomsten die sterk van elkaar verschillen in toepassingsgebied en juridische aard.

De in Doha aangenomen doelstellingen voor de onderhandelingen over investeringen betreffen dus het toepassingsgebied en de definitie van een overeenkomst, de transparantie, de niet-discriminatie, de transparantie van de regels en de bescherming van de investeringen, met andere woorden het verbod om te onteigenen zonder compensaties en vrijheid van betalingstransfers.

2. Er is nog geen multilateraal kader aangenomen om het mededingingsrecht toe te passen op de anticoncurrentiële praktijken van bedrijven, die belangrijke gevolgen kunnen hebben voor de markttoegang. Bovendien bestaan er slechts bilaterale samenwerkingsovereenkomsten inzake mededinging tussen geïndustrialiseerde landen, zoals tussen de Verenigde Staten en de Europese Unie. De onderhandelingsprioriteiten in het mandaat van Doha betreffen fundamentele beginselen als transparantie, niet-discriminatie en billijkheid, ongeoorloofde kartels, vrijwillige samenwerking en de versterking van de instellingen en capaciteiten.

3. Om het handelsverkeer te vergemakkelijken voorziet het mandaat van Doha in een betere transparantie van de reglementering door het toepassingsgebied te verruimen van reglementen die bekendgemaakt en toegankelijk gemaakt moeten worden, door informatiepunten op te richten en te eisen dat tegen de beslissingen beroep ingetekend kan worden; in een vereenvoudiging van de procedures voor de in- en uitvoer en de inklaring door duidelijke regels op te stellen inzake de heffingen en bijdragen die men mag vragen, de documentatie en de schriftelijke formaliteiten en de import- en exportprocedures; in een daadwerkelijke tenuitvoerlegging van de transitvrijheid door de kans op discriminatie te verkleinen, door de eisen aan de grenzen te beperken tot wat strikt noodzakelijk is voor de transitprocedure en door de oprichting van regionale transitsystemen in de achteruitgestelde regio's van de wereld te bevorderen.

4. Om de transparantie van de openbare markten te verbeteren, moet men erop toezien dat alle informatie betreffende de regels, praktijken en beleidsvormen inzake openbare aanbestedingen toegankelijk gemaakt worden voor de belangstellende partijen, en een multilaterale overeenkomst uitwerken die van toepassing is op alle WHO-leden en stoelt op algemene beginselen om rekening te houden met de verschillende situaties.

Enfin, la réduction des droits de douane sur les produits non agricoles est restée, du GATT à l'OMC, un objectif traditionnel et important des négociations multilatérales, les produits industriels représentant encore 70 % du commerce mondial.

Le mandat de négociations adopté à Doha dispose que les « négociations viseront à réduire ou à éliminer les droits de douane, y compris à réduire ou à éliminer les crêtes tarifaires, les droits élevés et la progressivité des droits ainsi que les obstacles non tarifaires, en particulier pour les produits qui présentent un intérêt pour les pays en développement ». Afin d'ouvrir les marchés des pays tiers, les négociations doivent s'attaquer aux pics tarifaires, ainsi qu'au taux moyen des droits de douane des pays émergents, qui sont très supérieurs à ceux appliqués par les pays développés. Le choix de la formule de réduction de ces droits est l'élément central de ces négociations.

La décision adoptée par le Conseil général de l'OMC le 1<sup>er</sup> août 2004 à Genève a non seulement permis de fixer une feuille de route pour les négociations en cours, mais peut également se targuer d'avoir tracé une voie pour la préparation d'une rencontre ministérielle à Hong-Kong, fin 2005. Celle-ci devra viser à adopter l'architecture des principaux éléments d'un futur accord qui permettra de conclure le cycle de Doha en 2006. L'accord conclu a permis de remettre les négociations sur les rails en montrant la voie à suivre et en essayant d'aboutir à une plus grande intégration des PVD dans l'économie mondiale. Ces derniers participent à présent de manière beaucoup plus active aux négociations et, par conséquent, ont une influence majeure dans les prises de décisions.

L'accord est maintenant connu comme « Paquet de juillet » et il constitue la référence sur laquelle aboutir à un texte qui doit être transmis aux ministres à Hong-Kong, lors de la conférence ministérielle en décembre 2005.

Même si beaucoup reste encore à faire, pas mal de résultats ont déjà été accomplis. Non seulement au niveau des pourparlers à Genève et dans les capitales des pays concernés, mais aussi au niveau multilatéral : à Paris, au début du mois de mai 2005, en marge d'une réunion de l'OCDE, pendant la mini-ministérielle qui a eu lieu à Dalian le 12-13 juillet 2005 et enfin, même sans résultats, le Conseil général de l'OMC à Genève du 27 au 29 juillet 2005 a permis aux négociateurs de disposer d'un cadre général sur l'état des travaux permettant une réflexion avant de reprendre les concertations en septembre. Pascal Lamy vient de débiter dans son nouvel habit de directeur général. Autour de lui demeurent les espoirs d'une impulsion décisive aux pourparlers pour parvenir à un accord à Hong-Kong.

Ten slotte is de vermindering van de douanetarieven op niet-landbouwproducten van de GATT tot de WHO een traditionele en belangrijke doelstelling in de onderhandelingen gebleven, gelet op het feit dat de industrieproducten nog steeds 70 % van de wereldhandel vertegenwoordigen.

Het mandaat van de onderhandelingen dat in Doha is aangenomen, bepaalt: « les négociations viseront à réduire ou éliminer les droits de douane, y compris à réduire ou à éliminer les crêtes tarifaires, les droits élevés et la progressivité des droits ainsi que les obstacles non tarifaires, en particulier pour les produits qui présentent un intérêt pour les pays en développement ». Om de markten van derde landen te openen moeten de onderhandelingen zich toespitsen op de tariefpieken, en op de gemiddelde douanetarieven van de opkomende landen, die veel hoger zijn dan die van de ontwikkelde landen. De keuze van de methode om deze tarieven te verminderen staat in deze onderhandelingen centraal.

De beslissing die de Algemene Raad van de WHO op 1 augustus 2004 in Genève heeft aangenomen, houdt niet alleen een planning in voor de lopende onderhandelingen, maar heeft ook de baan vrijgemaakt voor de voorbereiding van een ministeriële ontmoeting in Hongkong eind 2005. Tijdens deze ontmoeting zullen de grote lijnen aangenomen moeten worden van een toekomstige overeenkomst die de Doha-ronde in 2006 moet afsluiten. Deze overeenkomst heeft de onderhandelingen weer op het goede spoor gebracht door de weg aan te wijzen en te proberen de ontwikkelingslanden beter te integreren in de wereldeconomie. Deze landen spelen nu een veel actievere rol in de onderhandelingen en wegen dan ook in aanzienlijke mate op de besluitvorming.

De overeenkomst staat nu bekend als het « Juli-pakket » en fungeert als referentie voor een tekst die verzonden moet worden naar de ministers in Hongkong ter gelegenheid van de ministeriële conferentie in december 2005.

Hoewel er nog veel werk in het verschiet ligt, zijn toch al opmerkelijke resultaten geboekt. Niet alleen in het licht van de gesprekken in Genève en de hoofdsteden van de betrokken landen, maar ook op multilateraal vlak: begin mei 2005 in de marge van een OESO-bijeenkomst in Parijs, tijdens de ministeriële miniconferentie in Dalian op 12 en 13 juli 2005 en ten slotte, al bleven resultaten uit, op de Algemene Raad van de WHO die plaatsvond in Genève van 27 tot 29 juli 2005 en die de onderhandelaars een stand van de werkzaamheden verschaft, zodat alvast een reflectie kon worden gemaakt vóór de hervatting van de onderhandelingen in september. Pascal Lamy is onlangs in functie getreden als directeur-generaal en van hem wordt verwacht dat hij een beslissende impuls zal geven aan de gesprekken, zodanig dat in Hongkong een overeenkomst kan worden bereikt.



En général, l'agriculture a été le dossier sur lequel les diplomates ont consacré beaucoup d'énergie, en reconnaissant le rôle central qu'il constitue pour nombreux États membres. La réalisation d'un meilleur équilibre entre les dossiers est une des exigences principales exprimées par tous les membres ainsi que par la Belgique.

## 1. Agriculture

Dans le chapitre « Agriculture », véritable moteur des négociations, trois piliers sont abordés : la réduction des aides internes, les disciplines de l'OMC pour toutes les formes de subventions à l'exportation et un meilleur accès aux marchés.

— En ce qui concerne les aides internes, une réduction globale et substantielle (20 % la première année d'application) est prévue.

— En ce qui concerne les subventions à l'exportation, elles seront éliminées; reste cependant à concrétiser la réciprocité de toutes les mesures et, surtout, à fixer la date d'adoption de ces dernières.

— En ce qui concerne l'accès aux marchés, tous les membres, si l'on excepte les pays moins avancés (PMA) et que l'on confirme le traitement spécial et différencié pour les autres PED, des améliorations substantielles sont également annoncées. Enfin, la flexibilité dont disposeront tous les membres pour une meilleure libéralisation de leurs produits sensibles, particularité qui permet de maintenir le principe de préférence communautaire, est aussi abordée.

Les négociations ont démarré au sujet de l'accès au marché et de la formule de réductions tarifaires qui est une prémisses essentielle avant toute négociation sur les chiffres et les pourcentages.

De nombreuses questions restent ouvertes, couvrant un large éventail de sujets politiquement sensibles et techniquement complexes tels que les produits tropicaux, le choix et le traitement des produits sensibles et des produits spéciaux (dont il faut encore définir le contenu), le nouveau mécanisme de sauvegarde spéciale en faveur des pays en développement, la progressivité des droits, la simplification tarifaire, l'administration des contingents tarifaires et l'érosion des préférences. Et naturellement, définir avec précision le niveau de différentes « boîtes » qui caractérisent les aides, c'est-à-dire l'*Amber Box*, le *Blue Box* et le *Green Box*.

En ce qui concerne les négociations sur le coton, elles seront finalement, malgré l'opposition des PVD, comprises dans les négociations agricoles. Le cadre adopté se contente de préciser que ce thème sera traité

De diplomaten hebben over het algemeen veel energie besteed aan het landbouwdossier, omdat de landbouw voor vele lidstaten een cruciale rol speelt. Een beter evenwicht tussen de dossiers is een voorname eis van alle leden, alsook van België.

## 1. Landbouw

In het hoofdstuk « Landbouw », dat als werkelijke motor achter de onderhandelingen fungeert, komen drie pijlers aan bod: de afbouw van de interne steunmaatregelen, de WHO-disciplines voor alle soorten exportsubsidies en een betere toegang tot de markten.

— Voor de interne steunmaatregelen is een globale en wezenlijke vermindering gepland (20 % tijdens het eerste toepassingsjaar).

— De exportsubsidies worden afgeschaft; wel moet de wederkerigheid van alle maatregelen nog worden geconcretiseerd en moet vooral de goedkeuringsdatum ervan worden vastgesteld.

— Wat betreft de toegang tot de markten hebben alle leden, met uitzondering van de minder ontwikkelde landen en rekening houdende met de speciale en gedifferentieerde behandeling voor de andere ontwikkelingslanden, aanzienlijke verbeteringen aangekondigd. Een laatste aandachtspunt is de flexibiliteit waarover alle landen zullen beschikken om hun gevoelige producten meer te liberaliseren, waardoor het communautaire preferentieprincipe kan blijven gelden.

De onderhandelingen over de toegang tot de markt en de formule voor tariefverminderingen, die als essentiële premisse elke onderhandeling over cijfers en percentages voorafgaat, zijn gestart.

Er blijven nog vele open vragen over een brede waaier van politiek gevoelige en technisch ingewikkelde kwesties, zoals de tropische producten, de keuze en behandeling van gevoelige producten en speciale producten (die nog nader moeten worden omschreven), het nieuwe mechanisme voor bijzondere vrijwaring ten gunste van de ontwikkelingslanden, de progressiviteit van de rechten, de tariefvereenvoudiging, het beheer van de tariefcontingenten en de uitholling van de preferenties, en uiteraard de precieze omschrijving van het niveau van de verschillende « dozen » die de steunmaatregelen kenmerken of met andere woorden de *Amber Box*, de *Blue Box* en de *Green Box*.

De katoenonderhandelingen zullen, ondanks verzet van de ontwikkelingslanden, uiteindelijk worden gevoerd in het kader van de landbouwonderhandelingen. In dat opzicht is enkel gesteld dat dit thema op een

de manière ambitieuse, rapide et spécifique en lui concédant la priorité qui lui revient indépendamment des autres initiatives sectorielles. Un sous-comité spécifique a été créé en novembre 2004 et il se réunit régulièrement.

Des progrès ont été enregistrés concernant soit l'aspect commercial soit l'aspect développement et ils restent les objectifs principaux qu'il faut poursuivre. Une stratégie globale a été annoncée qui sera mise en œuvre tenant compte de la collaboration d'autres institutions internationales. Récemment, le Groupe africain a déposé une proposition qui vise à lier les modalités aux initiatives sectorielles en faveur du coton.

## 2. Accès aux marchés pour les produits non agricoles

Ce volet constitue l'annexe B du « Paquet de juillet 2004 ». Il a été aussi cause de divergences à Cancún où les pays en voie de développement n'ont pas donné leur accord sur l'annexe après l'ajout d'un court paragraphe introductif leur promettant un régime d'application souple dès règles d'accès au marché pour les produits industriels.

La mini-ministérielle à Dalian a confirmé que le principe du traitement spécial et différencié ainsi que le principe d'une réciprocité qui ne soit pas total, est un point fondamental dans tous les volets en discussion et confirme l'accent sur la dimension liée au développement qui marque donc la différence entre ce round et tous les autres jusqu'à présent.

Il faut remarquer que les divergences qui séparent les pays membres semblent être liés au niveau d'ambition et flexibilité plutôt qu'à la structure de la formule même. Il est donc nécessaire de trouver un équilibre entre l'ambition et la flexibilité afin d'assurer le *trade-off* entre les pays membres. Pour parvenir à ce résultat, l'UE a proposé, lors du Conseil général de l'OMC du 28 juillet 2005, d'assurer un véritable accès au marché pour tous et surtout pour les pays les plus pauvres lesquels ne devraient pas réduire leurs droits de douane; les pays développés devraient mieux s'engager dans l'ouverture même de leurs marchés sans appliquer aucun droit de douane pour l'accès à leur propre marché.

## 3. Services

L'annexe C de l'Accord-cadre du Paquet de juillet avait établi la date limite du 31 mai 2005 pour l'introduction des offres, pour les pays qui ne l'avaient

ambitueuse, snelle en specifieke wijze zal worden behandeld doordat het de nodige prioriteit krijgt, los van de andere sectorale initiatieven. Een bijzonder subcomité werd opgericht in november 1994 en vergadert op geregelde tijdstippen.

Er is vooruitgang geboekt op het vlak van zowel handel als ontwikkeling, die als voornaamste doelstellingen blijven gelden. Een aangekondigde globale strategie zal ten uitvoer worden gelegd in samenwerking met andere internationale instellingen. Onlangs heeft de Afrika-groep een voorstel ingediend om de modaliteiten te koppelen aan de sectorale katoeninitiatieven.

## 2. Toegang tot de markten voor niet-landbouwproducten

Dit hoofdstuk is vervat in bijlage B van het « Julipakket 2004 ». Het lag mede aan de basis van de tegenstellingen in Cancún waar de ontwikkelingslanden weigerden hun goedkeuring te hechten aan de bijlage na toevoeging van een korte inleidende paragraaf waarin hun de belofte werd gedaan van een soepele toepassingsregeling met betrekking tot de regels inzake toegang tot de markt voor de industriële producten.

De ministeriële miniconferentie in Dalian bevestigde dat het principe van de speciale en gedifferentieerde behandeling, alsook het principe van gedeeltelijke wederkerigheid een fundamenteel aspect is in alle discussiepunten, en bevestigt de nadruk op de ontwikkelingsdimensie, wat aldus het verschil maakt tussen die ronde en de voorafgaande ronden.

De meningsverschillen tussen de lidstaten houden blijkbaar meer verband met de graad van ambitie en flexibiliteit dan met de structuur van de formule zelf. Er moet dan ook op zoek worden gegaan naar een evenwicht tussen ambitie en flexibiliteit om de *trade-off* tussen de lidstaten te verzekeren. Daartoe heeft de EU op de Algemene Raad van de WHO van 28 juli 2005 voorgesteld om te zorgen voor een daadwerkelijke toegang tot de markt voor allen en vooral voor de armste landen die niet verplicht zouden moeten worden tot een vermindering van hun douanerechten; de industrielanden zouden zich veeleer moeten verbinden tot de opening zelf van hun markten zonder toepassing van enig douanerecht op de toegang tot hun eigen markt.

## 3. Diensten

Bijlage C bij het Kaderakkoord van het Julipakket stelde 31 mei 2005 vast als uiterste datum voor de indiening van offertes voor de landen die nog geen

pas encore fait ainsi que des offres améliorées pour tous ceux qui les avaient déjà soumises.

L'UE a déposé son offre le 2 juin 2005 et pour l'instant le Secrétariat à Genève a reçu 68 offres initiales et 24 offres révisées. Au total, lors des mois de mai et juin, environ une quarantaine d'offres initiales et révisées ont été déposées par rapport aux 50 déposées pendant les deux années précédentes. L'effort a été remarquable mais le niveau d'ambition décevant. Peu d'entre elles assurent des nouvelles opportunités commerciales et il est évident que les négociations ne progressent pas à la vitesse désirée. Il faut quand même rappeler que l'offre européenne est toujours l'offre la plus généreuse par rapport aux autres.

Le point le plus difficile à gérer a été celui concernant le MODE 4, à savoir, le mouvement temporaire des travailleurs et des indépendants dans le cadre des prestations de services. Après une longue concertation, la Commission n'exige plus que l'offre européenne soit améliorée, même s'il faut encore attendre les modalités d'exécution qui permettront à la Commission de réaliser concrètement les plafonds numériques prévus pour certains catégories professionnelles dont il faut encore définir la liste. En plus, à ce stade, les négociateurs veulent bien faire avancer l'idée d'un étalonnage comparatif, c'est-à-dire des listes de « *core products* » qui devraient permettre d'améliorer l'offre.

#### 4. Thèmes de Singapour

Ce dossier très technique sur la facilitation des échanges avance en respectant l'agenda. Les négociateurs veulent avoir un texte pour décembre 2005 et son adoption en 2006. Il s'agit du seul thème dit de « Singapour » qui figure expressément dans les négociations de Doha. Les trois autres thèmes (relation commerce/investissements, relation commerce et politique de la concurrence, transparence au niveau des marchés publics) ont été supprimés mais seront traités ultérieurement dans le contexte de l'OMC.

L'objectif à poursuivre est de parvenir à un équilibre entre le niveau d'ambition et le degré de l'engagement politique tel qu'il pourra être accepté par tous les membres. Le traitement spécial et différencié ainsi que le soutien pour le *capacity building* seront les deux points sensibles à discuter pendant les mois à venir car les propositions reçues sont insuffisantes.

L'Union européenne et les États-Unis ont remarqué l'importance qu'il faut continuer à donner à l'assistance technique aux Pays en voie de développement comme une des clés de voûte du mandat de ces négociations.

offerte hadden ingediend, alsook voor de indiening van herziene offertes voor alle landen die dat al wel hadden gedaan.

De EU diende haar offerte in op 2 juni 2005 en tot op heden ontving het secretariaat in Genève 68 oorspronkelijke offertes en 24 herziene offertes. In totaal werden in de loop van mei en juni ongeveer een veertigtal oorspronkelijke en herziene offertes ingediend tegenover 50 tijdens de twee voorgaande jaren. Weliswaar een aanzienlijke inspanning, maar de ambitie bleek ondermaats. Slechts een gering aantal offertes maakt gewag van nieuwe handelsopportunities, en het moge duidelijk zijn dat de onderhandelingen niet zo snel vorderen zoals verhoopt. Toch moet er op worden gewezen dat de Europese Unie de meest genereuze offerte heeft ingediend.

Het lastigste punt blijkt MODE 4, namelijk het tijdelijke verkeer van werknemers en zelfstandigen in het kader van de diensten. Na lang overleg is de Commissie afgestapt van de eis dat de Europese offerte herzien wordt, zelfs indien nog moet worden gewacht op de uitvoeringsregels die de Commissie in staat moeten stellen om de maximumcijfers concreet toe te passen die vastgesteld zijn voor bepaalde beroepscategorieën waarvan de lijst nog moet worden opgesteld. Bovendien willen de onderhandelaars in dat stadium de idee van een vergelijkende benchmarking ingang doen vinden, dat wil zeggen lijsten met « *core products* » die moeten leiden tot een opwaardering van de offerte.

#### 4. Singapore-thema's

Dit zeer technische dossier met betrekking tot een vlottere handel vordert volgens planning. De onderhandelaars willen in december 2005 een tekst klaar hebben waarvan de goedkeuring in 2006 moet volgen. Het gaat hierbij alleen om het zogenaamde « Singapore »-thema dat uitdrukkelijk aan bod kwam tijdens de Doha-onderhandelingen. De drie overige thema's (relatie handel/investeringen, relatie handel/concurrentiebeleid, transparantie inzake overheidsopdrachten) werden geschrapt maar zullen later in de WHO-context worden behandeld.

Er wordt gestreefd naar een evenwicht tussen de graad van ambitie en het politieke engagement dat de goedkeuring kan wegdragen van alle leden. De speciale en gedifferentieerde behandeling, alsook de steun voor de *capacity building* zullen de twee gevoelige discussiepunten zijn tijdens de komende maanden, omdat de ontvangen voorstellen ontoereikend zijn.

De Europese Unie en de Verenigde Staten hebben verklaard dat de voortgezette technische bijstand aan de ontwikkelingslanden een hoeksteen van het onderhandelingsmandaat moet blijven.

## 5. Aspects liés au développement

Le cycle de Doha est marqué par une très grande différence par rapport aux autres cycles multilatéraux : il est entièrement consacré au développement et il est conçu sur plusieurs principes, à savoir, le traitement spécial et différencié, l'assistance technique, son application, et d'autres thèmes relatifs au développement et aux PMA (pays moins avancés).

Le développement est la raison d'être de ce cycle, le fil rouge des dossiers qui viennent d'être mentionnés. Le potentiel de gains tangibles en matière de développement pouvant découler de ces négociations est réel et réalisable.

Toutefois, les pays en développement doivent aussi tirer parti des possibilités qu'offre le cycle de négociations de bénéficier de l'ouverture de leurs propres régimes commerciaux, y compris aux autres pays en développement. Il faut prendre des engagements nouveaux et sérieux dans ce domaine, et non pas simplement présenter les programmes existants sous une forme différente. L'objectif doit être de traiter les contraintes du côté de l'offre qui ont empêché les pays en développement d'accroître et de diversifier leurs exportations.

Pour les PMA, l'important, durant les prochaines négociations, sera d'obtenir qu'une différence suffisante soit créée entre les concessions obtenues d'une part et les régimes préférentiels dont ils bénéficient de l'autre (de la part de l'UE par ex. le régime ACP, Tout sauf les armes (*Everything but Arms*, EBA), le Système de Préférences généralisées afin que les préférences existantes ne soient pas érodées.

## 6. Autres points de la négociation

La déclaration de Doha impose la clarification et la simplification des règles et disciplines de l'OMC, entre autres au sujet des mesures de distorsion des courants d'échanges. Les travaux se concentrent pour le moment sur l'antidumping, où les États-Unis ont finalement accepté ce thème de négociation, ce qui représente un certain progrès. Cependant, il reste l'opposition de pays comme l'Inde à toute forme trop contraignante de règles dans ce domaine.

Une question qui n'est pas reprise dans le mandat de l'Agenda de Doha, mais qui risque néanmoins d'avoir un effet négatif sur le déroulement des négociations à Hong-Kong est celle de l'accès aux médicaments (accord TRIPS). Cet accès, et notamment l'utilisation accrue des licences obligatoires, est réglé dans un accord OMC du 30 août 2003. Ceci doit permettre aux pays pauvres, touchés par de sérieux problèmes de santé publique mais ne disposant pas d'une industrie

## 5. Ontwikkelingsaspecten

De Doha-ronde onderscheidt zich in aanzienlijke mate van de andere multilaterale rondes omdat ze volledig in het teken staat van ontwikkeling en steunt op meerdere principes, namelijk de speciale en gedifferentieerde behandeling, de technische bijstand, de toepassing ervan en andere thema's in verband met ontwikkeling en de minder ontwikkelde landen.

De ontwikkeling is de bestaansreden van deze ronde, de rode draad in de aangehaalde dossiers. Het potentieel aan tastbare voordelen inzake ontwikkeling dat uit die onderhandelingen kan voortvloeien, is reëel en uitvoerbaar.

De ontwikkelingslanden moeten echter ook gebruik maken van de mogelijkheden die de onderhandelingsronde biedt om voordeel te halen uit de opening van hun eigen handelsregimes, ook voor de andere ontwikkelingslanden. Op dat gebied moeten nieuwe en serieuze verbintenissen worden aangegaan, in plaats van zich louter te beperken tot de aankondiging van bestaande programma's in een andere vorm. Het is de bedoeling dat de beperkingen van de offerte worden aangepakt, want zij hebben de ontwikkelingslanden in hun groei geremd en een diversificatie van hun exportaanbod belet.

Voor de minder ontwikkelde landen is het bij de komende onderhandelingen van belang dat een afdoend verschil wordt bereikt tussen enerzijds de verkregen concessies en anderzijds de preferentieregelingen waarvan zij begunstigde zijn (van de kant van de EU bijvoorbeeld ACP-regeling, *Everything but Arms* — EBA, het Systeem van algemene Preferenties) opdat de bestaande preferenties niet uitgehouden worden.

## 6. Andere onderhandelingspunten

De verklaring van Doha stelt de verduidelijking en vereenvoudiging van de WHO-regels en -disciplines voorop, onder andere over de maatregelen die een verstoring van de handelsstromen inhouden. De werkzaamheden spitsen zich momenteel toe op antidumping, een onderwerp dat door de Verenigde Staten uiteindelijk aanvaard is als onderhandelingspunt, hetgeen een stap in de goede richting betekent. Toch blijven landen als India gekant tegen elke te dwingend regel ter zake.

Een vraagstuk dat niet is opgenomen in het mandaat van de Agenda van Doha, maar wel een negatieve impact kan hebben op het verloop van de onderhandelingen in Hongkong, is de toegang tot de geneesmiddelen (TRIPS-verdrag). De toegang en met name de toegenomen hantering van dwanglicenties is geregeld op grond van een WHO-akkoord van 30 augustus 2003. Dit moet de arme landen, die te kampen hebben met ernstige volksgezondheidspro-

pharmaceutique propre, d'importer des médicaments vitaux produits dans d'autres pays sur la base d'une licence obligatoire. Il était prévu d'élaborer l'exception requise aux règles TRIPS avant la mi-2004. Aujourd'hui, une divergence d'opinions sur la portée de cette exception, continue d'empêcher son adoption.

Le mandat de Doha prévoit également la création d'un système multilatéral d'enregistrement pour les indications géographiques (GI), devant mettre fin à l'usurpation de GI, surtout dans les pays vinicoles de nouveau monde. C'est précisément l'opposition de pays tels l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'Argentine, le Chili, les États-Unis et le Canada qui a fait que le président du groupe de négociation n'a pas pu produire une base de négociations et qu'aucun accord n'a été atteint jusqu'à présent. L'UE, pour sa part, souhaite que ce point soit explicitement indiqué à Hong-Kong comme faisant partie de « l'entreprise unique ».

Concernant les négociations sur l'environnement les membres ont présenté de nombreuses communications, dont neuf listes de biens environnementaux, mais il continue d'y avoir des divergences de vues sur la manière d'aborder globalement ces négociations, notamment sur la question de savoir s'il faut adopter une « approche fondée sur une liste », une « approche fondée sur des projets » ou une combinaison des deux.

À Genève, il a été décidé que la prochaine conférence ministérielle de l'OMC aurait lieu à Hong-Kong du 13 au 18 décembre 2005.

Une conclusion heureuse du cycle de Doha doit contribuer à la croissance économique au niveau mondial et à la réduction de la pauvreté et les problèmes liés à la malnutrition, à la faim et à la santé doivent être plus présents dans les négociations, conformément à ce qui est prévu dans la Déclaration du Millénaire de l'ONU. L'appel à la conclusion des négociations est la traduction d'un besoin profond de multilatéralisme. Car comment pourrait-on envisager d'apporter une solution au dossier du coton en dehors de l'OMC ? Comment peut-on espérer obtenir le retrait des subventions à l'agriculture les plus nocives aux pays en développement en dehors de l'OMC ? Bref, comment peut-on espérer rendre l'échange international plus équitable en dehors de l'OMC ? La « solution OMC » garde donc toute sa pertinence pour contribuer au développement du Sud et offrir de nouvelles opportunités pour l'emploi et la croissance dans le monde.

Marie-Hélène CROMBÉ-BERTON.  
François ROELANTS du VIVIER.  
Alain DESTEXHE.  
Christine DEFRAIGNE.

blemen maar die niet beschikken over een eigen geneesmiddelenindustrie, in staat stellen om levensreddende geneesmiddelen in te voeren die in andere landen zijn geproduceerd op basis van een dwanglicentie. De uitwerking van de vereiste uitzondering op de TRIPS-regels was voorzien voor medio 2004. Door een meningsverschil over de draagwijdte van die uitzondering blijft de goedkeuring ervan achterwege.

Het mandaat van Doha voorziet eveneens in de invoering van een multilateraal registratiesysteem voor de geografische aanduidingen (GA's), dat een einde moet maken aan de onrechtmatige overname van GA's, vooral in de wijnproducerende landen uit de nieuwe wereld. Door het verzet van landen zoals Australië, Nieuw-Zeeland, Argentinië, Chili, de Verenigde Staten en Canada is de voorzitter van de onderhandelingsgroep er niet in geslaagd om een onderhandelingsbasis voor te leggen en is tot op heden nog geen akkoord bereikt. De EU van haar kant wenst dat dit punt in Hongkong uitdrukkelijk aangeduid wordt als onderdeel van de « enige onderneming ».

Over de onderhandelingen in verband met het **leefmilieu** hebben de leden talrijke mededelingen voorgelegd, waaronder negen lijsten van milieugoederen, maar blijven er verschillende standpunten over de globale aanpak van die onderhandelingen, met name over de vraag of men moet opteren voor een « aanpak uitgaande van een lijst », een « aanpak uitgaande van projecten » of een combinatie van beide.

In Genève werd beslist om de volgende ministeriële WHO-conferentie te organiseren in Hongkong, van 13 tot 18 december 2005.

Een succesvolle afsluiting van de Doha-ronde moet bijdragen tot een mondiale economische groei en de armoedebestrijding. De problematiek inzake ondervoeding, honger en gezondheidszorg moet meer aan bod komen in de onderhandelingen, zoals aangegeven in de Millenniumverklaring van de VN. De oproep tot het afronden van de onderhandelingen is de weerspiegeling van een diepgaande nood aan multilatéralisme. Want hoe kan men tot een oplossing komen in het katoendossier buiten de WHO om ? Hoe kan men hopen op de intrekking van de meest schadelijke landbouwsubsidies in de ontwikkelingslanden buiten de WHO om ? Kortom, hoe kan men hopen op een meer billijke internationale handel buiten de WHO om ? De « WHO-oplossing » blijft aldus geheel relevant als bijdrage tot de ontwikkeling van het Zuiden en als aanzet tot nieuwe kansen op groei en werkgelegenheid in de wereld.

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

LE SÉNAT demande au gouvernement de relayer auprès de la Commission européenne les requêtes suivantes afin qu'elles soient défendues au sein de l'OMC :

1. Continuer à poursuivre les objectifs énoncés dans le Préambule instituant l'OMC, c'est-à-dire : améliorer les conditions de vie des populations concernées, assurer le plein emploi, augmenter la production et le commerce, optimiser les ressources naturelles.

2. Établir un bilan global et officiel des gains économiques de la libéralisation des échanges intervenue dans le cadre des accords de Marrakech.

3. Veiller à ce que les décisions prises à Hong-Kong débouchent sur une meilleure répartition géographique des gains de l'échange (entre 1990 et 1999, l'Asie orientale a augmenté sa part du marché mondial de 4 %, pour atteindre un peu moins de 10 % du total. À l'inverse, la part du marché mondial détenue par l'Afrique subsaharienne a reculé d'un quart, pour ne représenter seulement que 1,3 % du commerce mondial. L'Asie du Sud et l'Amérique latine n'ont augmenté, respectivement, leurs parts de marché que de 0,8 % à 1 % et que de 1 % à 5 %).

4. Réformer les méthodes de travail de l'OMC, à la lumière du rapport Sutherland (janvier 2005), en préservant le caractère intergouvernemental de l'organisation, le consensus, la libre négociation et acceptation de normes contractuelles et l'existence de mécanismes destinés à assurer le respect des engagements.

5. Dynamiser le mécanisme de négociation qui doit concilier efficacité, transparence et participation de tous les membres; en réfléchissant à la périodicité des réunions, l'attribution d'un minimum de droit d'initiative au directeur général de l'OMC dans l'adoption des ordres du jour, le réexamen de la rotation annuelle des présidences de groupes de négociation et la constitution d'un conseil consultatif de ces présidents chargé d'élaborer les projets de texte de consensus.

6. Développer un réseau parlementaire européen de suivi des négociations de l'OMC en renforçant la coopération avec la commission Commerce extérieur du Parlement européen pour mieux coordonner les exigences des ses propres États membres, en associant au mieux la société civile. Ce renforcement est important, considérant l'importance de larges consultations de la société civile et des partenaires sociaux

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE SENAAT vraagt dat de regering het volgende eisenpakket bezorgt aan de Europese Commissie om het bij de WHO te bepleiten :

1. Verdere concretisering van de doelstellingen die zijn opgesomd in de Preambule tot oprichting van de WHO: de verbetering van de levensomstandigheden van de betrokken bevolkingen, de garantie op volledige tewerkstelling, de verhoging van de productie en de stimulering van de handel, de optimale benutting van de natuurlijke rijkdommen.

2. Uitwerking van een globale en officiële balans van de economische winst tengevolge van de liberalisering van de handel in het kader van de akkoorden van Marrakech.

3. Erop toezien dat de beslissingen die in Hongkong zijn genomen, uitmonden in een betere geografische spreiding van de handelswinsten (tussen 1990 en 1999 heeft Oost-Azië zijn aandeel in de wereldmarkt met 4 % verhoogd en vertegenwoordigde het ongeveer 10 % van de totale wereldhandel. Het aandeel van Subsaharaans Afrika in de wereldhandel is daarentegen met een vierde gedaald en maakt bijgevolg slechts 1,3 % van de wereldhandel uit. Het marktaandeel van Zuid-Azië en Latijns-Amerika is respectievelijk met slechts 0,8 % tot 1 % en 1 % tot 5 % gestegen.

4. Hervorming van de werkwijze van de WHO in het licht van het Sutherlandrapport (januari 2005), met behoud van het intergouvernementele karakter van de organisatie, de consensus, de vrije onderhandelingen en aanvaarding van de contractnormen, en de mechanismen voor de naleving van de verbintenissen.

5. Een hernieuwde dynamiek bezorgen aan het onderhandelingsmechanisme dat doeltreffendheid, transparantie en deelname van alle leden moet combineren, waarbij moet worden gedacht aan periodieke vergaderingen, de toekenning van een minimaal initiatiefrecht aan de directeur-generaal van de WHO voor de goedkeuring van de agenda's, een nieuw onderzoek van de jaarlijkse toerbeurt voor het voorzitterschap van de onderhandelingsgroepen en de samenstelling van een adviesraad van die voorzitters, belast met het opstellen van ontwerpconsensusteksten.

6. Uitbouw van een Europees parlementair netwerk voor de follow-up van de WHO-onderhandelingen via een versterkte samenwerking met de commissie Buitenlandse Handel van het Europees Parlement met het oog op een betere coördinatie van de eisen van de eigen lidstaten door middel van een grotere betrokkenheid van het maatschappelijk middenveld. Die uitbreiding is belangrijk in het licht van *ruim*

sur l'orientation des négociations commerciales ainsi que du rôle des parlements démocratiques comme expression de l'opinion des citoyens au sein de forums comme l'OMC, ainsi que la nécessité que les accords conclus bénéficient d'un soutien de la société.

7. Réexaminer les disciplines régissant les instruments de défense commerciale: l'antidumping et les subventions.

8. Reformuler la classification juridique des membres de l'OMC, afin de mieux différencier parmi les pays en développement (PED), les pays moins avancés (PMA).

9. Renforcer la place des besoins spécifiques des pays en développement dans la procédure contentieuse, en leur donnant le droit de retirer des concessions en cas de non mise en conformité par un pays développé de sa politique commerciale avec les recommandations de l'Office de règlement des différends (ORD) et en rendant obligatoire l'examen par les panels de la prise en compte de leurs intérêts particuliers.

10. Modifier les règles de l'OMC, afin d'assurer une plus grande reconnaissance des préoccupations non commerciales par l'ORD (par exemple, la protection de l'environnement et de la santé humaine).

11. Doter l'ORD des moyens de son efficacité: donner une force exécutoire aux décisions de l'ORD, pourvoir l'ORD d'une procédure de référé, créer une procédure préventive, permettant de saisir l'ORD d'une demande d'examen de menaces commerciales subies par un État.

12. Créer un corps de «panélistes» permanent afin d'assurer la professionnalisation des membres de groupes spéciaux, augmenter le nombre de membres de l'Organe d'appel et l'extension de la durée de leur mandat, clarifier l'articulation entre les procédures de vérification de la conformité d'une mesure avec les accords OMC et celles conduisant à la suspension de concessions, créer un mécanisme de renvoi devant le panel en cas de faits insuffisants pour que l'Organe d'appel puisse se prononcer.

13. Faciliter le recours aux compensations commerciales, en cas de condamnation, par rapport aux suspensions de concessions, potentiellement coûteuses pour les PVD et remettant en cause la prévisibilité des relations commerciales multilatérales, interdire la modification des suspensions selon la méthode américaine du «carrousel», qui permet une rotation des sanctions par type de produits.

*opgevatte raadplegingen van het maatschappelijk middenveld en de sociale gesprekspartners over de oriëntering van de handelsonderhandelingen, alsook over de rol van de democratische parlementen als verlengstuk van de publieke opinie op forums, zoals de WHO, evenals de onontbeerlijke ondersteuning van de gesloten akkoorden door de samenleving.*

7. Nieuw onderzoek van de disciplines die de instrumenten van commercieel verweer regelen: antidumping en subsidies.

8. Herformulering van de juridische classificatie van de WHO-leden om zodoende een beter onderscheid te maken tussen de ontwikkelingslanden en de minder ontwikkelde landen.

9. Versteving van de plaats van de specifieke behoeften van de ontwikkelingslanden in de geschillenprocedure door hen het recht tot intrekking van de concessies te geven indien een industrieland zijn handelsbeleid niet afstemt op de aanbevelingen van het Orgaan voor Geschillenregeling (OGR) en door een verplicht onderzoek door de panels in te stellen naar de inachtneming van hun bijzondere belangen.

10. Wijziging van de WHO-regels met het oog op een grotere erkenning van de niet-commerciële bekommelingen door het Orgaan voor Geschillenregeling (bijvoorbeeld, de bescherming van het leefmilieu en de menselijke gezondheid).

11. Het Orgaan voor Geschillenregeling (OGR) meer slagkracht geven: een executoire kracht geven aan de beslissingen van het OGR, het OGR voorzien van een procedure van kort geding en een preventieprocedure instellen, opdat het OGR aanvragen voor een onderzoek naar handelsbedreigingen jegens een staat kan behandelen.

12. Oprichting van een vast korps van «panel-specialisten» om het professionele gehalte van de leden van de bijzondere groepen te verzekeren, verhoging van het aantal leden van de Beroepsinstantie en de uitbreiding van de duur van hun mandaat, de precisering van de raakvlakken tussen de procedures voor de toetsing van een maatregel aan de WHO-akkoorden en de procedures tot schrapping van concessies, de oprichting van een mechanisme voor doorverwijzing naar het panel als de Beroepsinstantie over onvoldoende feiten beschikt om een uitspraak te kunnen doen.

13. Een toegankelijker beroep op commerciële compensaties in geval van een veroordeling in het kader van de opschortingen van concessies, die voor de ontwikkelingslanden duur kunnen uitvallen en die de voorspelbaarheid van multilaterale handelsrelaties op de helling zetten, een verbod op de wijziging van opschortingen volgens de Amerikaanse «carrousel»-methode die een rotatie van de sancties per type van product mogelijk maakt.

14. Promouvoir dans le cadre de l'objectif global de développement assigné au programme de travail de Doha la notion de responsabilité commune mais différenciée des pays en développement pour la mise en œuvre des engagements existants et à venir, affiner les dérogations et les périodes de transition.

15. Renforcer l'assistance technique, avec un financement sûr et prévisible, pour aider les pays en développement à s'ajuster aux règles et disciplines de l'OMC concernant tant leurs obligations que leurs droits; pour leur permettre d'intégrer pleinement le commerce dans leurs politiques nationales de développement et leurs stratégies de réduction de la pauvreté, d'accroître leur capacité commerciale et exportatrice, et leur permettre d'adapter et de diversifier leur économie.

16. Préserver le compromis acquis avant la conférence de Cancún sur l'articulation entre le droit des brevets et l'assouplissement de l'accès des pays pauvres aux médicaments génériques.

17. Insister pour que, dans le cadre des négociations de l'OMC en cours, une attention accrue soit accordée à la protection et au respect des droits de la propriété intellectuelle, notamment dans le cadre des ADPIC (aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce); soutenir l'effort des membres de l'OMC dans leur lutte contre le commerce de contrefaçon et le piratage.

18. Négocier une libéralisation maîtrisée des échanges en reconnaissant des spécificités non commerciales au secteur de l'agriculture, en tenant compte de la sécurité des approvisionnements, du respect des attentes des consommateurs et des préoccupations non commerciales, telles que l'aménagement du territoire et la qualité des produits.

19. Appuyer la suppression des subventions aux exportations; mieux encadrer les *marketing loans*, l'aide alimentaire, établir une hiérarchie entre le système multilatéral et les accords bilatéraux, telles que les préférences commerciales pour les pays les plus pauvres, adapter le traitement spécial et différencié à la situation des pays en développement exportateurs nets, assurer une protection adéquate des indications géographiques, et reconnaître les valeurs sociales et environnementales des produits agricoles.

20. Demander que soit abordée avec toute la prudence nécessaire la libéralisation des services d'intérêt général après l'adoption d'une définition commune et suffisamment précise; et que les services liés à la santé, à l'éducation et au secteur audiovisuel fassent l'objet d'une exception.

14. In het kader van de globale ontwikkelingsdoelstelling die aan het werkprogramma van Doha is toegekend, zorgen voor een beter begrip van een gezamenlijke, maar gedifferentieerde verantwoordelijkheid van de ontwikkelingslanden voor de uitvoering van de bestaande en de toekomstige verbintenissen, daarnaast de afwijkingen en de overgangsperiodes verfijnen.

15. Uitbreiding van de technische bijstand met een zekere en voorspelbare financiering teneinde de ontwikkelingslanden te steunen bij de aanpassing aan de WHO-regels en -disciplines met betrekking tot zowel hun verplichtingen als hun rechten: om ze in staat te stellen de handel volledig op te nemen in hun nationaal ontwikkelingsbeleid en strategie voor de armoedebestrijding, hun handels- en exportcapaciteit te verhogen en hun economie aan te passen en te diversifiëren.

16. Behoud van het compromis dat verworven is vóór de conferentie van Cancún teneinde het octrooi-recht en de versoepeling van de toegang van de arme landen tot de generische geneesmiddelen op elkaar af te stemmen.

17. In het kader van de lopende WHO-onderhandelingen aandringen op meer aandacht voor de bescherming en de naleving van de rechten op intellectuele eigendom, inzonderheid in het kader van de ADPIC (aspecten van de rechten op intellectuele eigendom die verband houden met de handel); de inspanning van de WHO-leden ondersteunen in hun strijd tegen de handel in namaakproducten en piraterij.

18. Onderhandelen over een gecontroleerde liberalisering van de handel door de erkenning van de niet-commerciële specifieke eigenschappen binnen de landbouwsector, rekening houdende met de veiligheid van de voorraden, de eerbiediging van de verwachtingen van de consumenten en de niet-commerciële aandachtspunten zoals ruimtelijke ordening en productkwaliteit.

19. Ondersteuning van de schrapping van de exportsubsidies; betere omkadering van de *marketing loans*, de voedselhulp, de opstelling van een hiërarchie tussen het multilaterale systeem en de bilaterale akkoorden, zoals de handelspreferenties voor de armste landen, de aanpassing van de speciale en gedifferentieerde behandeling aan de situatie van de netto-exportlanden onder de ontwikkelingslanden, een gepaste bescherming van de geografische aanduidingen en de erkenning van de sociale en milieuwaarde van de landbouwproducten.

20. Omzichtige benadering van de liberalisering van de diensten van algemeen nut na de goedkeuring van een gemeenschappelijke en duidelijke definitie van een uitzondering voor de diensten in verband met gezondheidszorg, opvoeding en de audiovisuele sector.



21. Défendre l'exception culturelle en traitant les services audiovisuels et culturels non au sein de l'OMC mais au sein de l'Unesco.

22. Promouvoir une intégration régionale ouverte entre les pays en développement qui contribuera à leur intégration dans le commerce mondial; promouvoir le commerce Sud-Sud et toute forme de commerce équitable.

23. Garantir l'articulation entre les différentes normes internationales, afin, notamment, d'inciter au respect des conventions de l'OIT, des obligations énoncées dans les accords environnementaux multilatéraux (AEM), et de la protection de la biodiversité dans le cadre des négociations visant à réviser l'ADPIC.

24. Assurer, comme le prévoit la Déclaration du Millénaire, la complémentarité et la cohérence des engagements entre l'OMC, le FMI et la Banque mondiale. Ils devraient mettre en place des programmes visant à financer l'aide à l'ajustement lié à la politique commerciale pour les pays en développement et/ou améliorer les programmes existants.

25. Rappeler aux membres de l'OMC que ces négociations doivent avoir pour objectif final de favoriser les échanges de manière ordonnée et différenciée, et non faussée, afin de contribuer à la croissance et à l'emploi.

26. Rappeler aux membres de l'OMC que le mandat de négociation de Doha repose sur un équilibre pour favoriser les échanges dans un cadre régulé afin de permettre le développement, ce qui implique: intégrer toutes les nations qui ne font pas encore partie du système multilatéral; une réduction des droits de douane sur les produits industriels, qui élimine les pics tarifaires, ouvre les marchés des pays émergents, et module les engagements des pays en développement en fonction de leur situation; réduire les formalités administratives aux frontières; une protection renforcée des indications géographiques, afin de garantir des conditions de concurrence loyales entre les producteurs et l'information des consommateurs.

27. Formuler des solutions sur le rapport entre le commerce et la protection du travail et éviter toute forme de travail des enfants, comme *conditio sine qua non* dans les relations commerciales.

28. Souligner l'importance d'une étroite collaboration entre tous les pays membres de l'OMC pour le succès des négociations en cours et le fonctionnement efficace du système multilatéral des échanges.

21. Verdediging van de culturele uitzonderingspositie door de behandeling van de audiovisuele en culturele dienstverlening in de Unesco in plaats van in de WHO.

22. Bevordering van een open regionale integratie onder de ontwikkelingslanden die moet bijdragen tot hun integratie in de wereldhandel; bevordering van de Zuid-Zuidhandel en elke vorm van eerlijke handel.

23. Garanderen van de afstemming tussen de verschillende internationale normen met het oog op een betere naleving van de IAO-overeenkomsten, van de verplichtingen opgesomd in de multilaterale milieuoakkoorden (MEAs) en de bescherming van de biodiversiteit in het kader van de onderhandelingen tot herziening van de ADPIC.

24. Verzekeren van de complementariteit en de samenhang van de verbindenissen tussen de WHO, het IMF en de Wereldbank zoals aangegeven in de Millenniumverklaring. Zij zouden programma's moeten uitwerken als financieringssteun bij de aanpassingen inzake het handelsbeleid voor de ontwikkelingslanden en/of de verbetering van de bestaande programma's.

25. De WHO-leden eraan herinneren dat die onderhandelingen uiteindelijk moeten leiden tot de stimulering van geordende en gedifferentieerde, niet-vervalste handel om aldus bij te dragen tot de groei en de werkgelegenheid.

26. De WHO-leden eraan herinneren dat het onderhandelingsmandaat van Doha berust op een evenwicht ter bevordering van de handel in een gereguleerd kader om aldus ontwikkeling mogelijk te maken; dit betekent: de integratie van de naties die nog geen deel uitmaken van het multilaterale systeem; een vermindering van de douanerechten op industriële producten die de tariefpieken wegwerkt, de markten van de landen met een opkomende economie opent en de verbindenissen van de ontwikkelingslanden naar gelang van hun situatie moduleert; een vermindering van de administratieve grensformaliteiten; een verhoogde bescherming van de geografische aanduidingen om de voorwaarden voor een eerlijke concurrentie onder de producenten en de consumentenvoorlichting te garanderen.

27. Formuleren van oplossingen voor de verhouding tussen de handel en de arbeidsbescherming en het voorkomen van elke vorm van kinderarbeid, als *conditio sine qua non* in de handelsbetrekkingen.

28. Nadruk op het belang van een nauwe samenwerking tussen alle lidstaten van de WHO voor het welslagen van de lopende onderhandelingen en de efficiënte werking van het multilaterale handelssysteem.

29. Demander à la Commission de prendre en considération l'érosion des tarifs spéciaux et différenciés que pourrait causer la conclusion de l'Agenda de Doha sur l'Accord de Cotonou, sur le système préférentiel généralisé (SPG) et sur d'autres systèmes de préférences commerciales; d'élaborer un rapport spécial examinant les incidences du cycle de Doha sur l'Accord de Cotonou et sur le SPG et d'envisager quelles mesures adopter pour garantir l'efficacité des préférences accordées par l'Union européenne aux PVD, notamment aux plus pauvres d'entre eux.

30. Ouvrir tous les marchés mondiaux en soutenant les initiatives des pays industrialisés et de l'Union européenne pour parvenir à un résultat favorable au développement dans le cadre du cycle de Doha. Pour le bien-être social de tous, entreprises et société civile, une véritable libéralisation des échanges est la seule position possible et envisageable.

10 octobre 2005.

Marie-Hélène CROMBÉ-BERTON.  
François ROELANTS du VIVIER.  
Alain DESTEXHE.  
Christine DEFRAIGNE.  
Paul WILLE.

---

En remplacement de la page 18 du document 3-1434/1 distribué précédemment.

29. Verzoek tot de Commissie om de uitholling van de speciale en gedifferentieerde tarieven die gepaard kan gaan met het sluiten van de Agenda van Doha ten aanzien van het akkoord van Cotonou, het Algemeen Preferentieel Systeem (APS) en andere commerciële preferentiële systemen, in overweging te nemen; de uitwerking van een speciaal verslag waarin de impact van de Doha-ronde op het akkoord van Cotonou en het APS wordt onderzocht en analyse van de maatregelen die moeten worden getroffen om de efficiëntie van de preferenties die de Europese Unie aan de ontwikkelingslanden heeft toegekend, meer bepaald aan de armste landen onder hen, te verzekeren.

30. Opening van de wereldmarkten door ondersteuning van de initiatieven van de industrielanden en de Europese Unie om tot een gunstig ontwikkelingsresultaat te komen in het kader van de Doha-ronde. Voor het algemeen sociaal welzijn van de ondernemingen en het maatschappelijk middenveld is een echte vrijmaking van de handel het enig mogelijke en denkbare oogpunt.

10 oktober 2005.

---

Ter vervanging van bladzijde 18 van het vroeger rondgedeelde stuk 3-1434/1.